

À part ce double intérêt dans les couches, il manque encore une monographie sur les plantes elles-mêmes—une monographie avec des illustrations modernes qui démêlerait les plantes de l'étage Little River de celles qui appartiennent indubitablement à l'époque dévonienne, et illustrerait les diverses formes de telle sorte qu'un paléobotaniste, dans quelque partie du monde qu'il vécût, pût être en position de juger les faits par lui-même.

Le sentiment qui domine parmi les paléobotanistes en général est que dans sa publication sur la Flore du dévonien et du silurien supérieur, Dawson décrivait deux flores bien distinctes, quoiqu'elles soient mélangées d'une manière inextricable dans sa monographie. Ce sentiment est juste, et parmi les échantillons de Dawson, une série représente une flore vraiment dévonienne, et l'autre est formée de plantes provenant du groupe Little River de St-Jean.

Déjà en 1899 le Dr Whiteaves dans son ouvrage (Whiteaves 1899, p. 216) citait le Dr Kidston comme disant dans un rapport non publié, "il semblerait désirable qu'une révision complète du travail (sur la flore de St-Jean) fût faite surtout à la lumière des collections subséquentes et de la découverte possible d'échantillons mieux conservés, et aussi qu'on fit une publication d'une meilleure série de figures."

Dans la présente publication, tandis que je ne manquerai pas de mentionner la portée géologique du sujet, cependant, comme paléobotaniste, je donnerai une description détaillée de la flore fossile de l'étage Little River, ou des "Assises à Fougères" de St-Jean. On devra remarquer dans la suite que le présent ouvrage se résume définitivement et délibérément à une description de la flore des "Assises à Fougères," et, à moins d'en faire une mention spéciale, on ne discutera pas l'identité de ces couches avec d'autres (comme celles de Horton et de Riversdale, par exemple), quoiqu'on puisse dire ici qu'il semble évident d'après les rapports d'autres auteurs que les couches de Riversdale représentent probablement le même âge géologique. Les couches de St-Jean sont de beaucoup les plus riches au point de vue de la paléobotanique, et elles fournissent une belle flore fossile pour l'étude. Il est presque inutile de faire remarquer que les plantes fossiles de Gaspé et d'autres endroits, qui étaient décrites, avec les plantes de St-Jean dans le mémoire de sir William Dawson, ne sont pas mentionnées dans mon présent rapport, parce qu'elles sont indubitablement dévoniennes et représentent un gisement entièrement différent.

COURTES NOTES HISTORIQUES SUR LES TRAVAUX ANTÉ- RIEURS CONCERNANT LES COUCHES DE ST-JEAN.

Le sujet si controversé de l'âge de ces dépôts a été soumis au public dans un si grand nombre d'occasions que je n'entrerai pas dans le détail